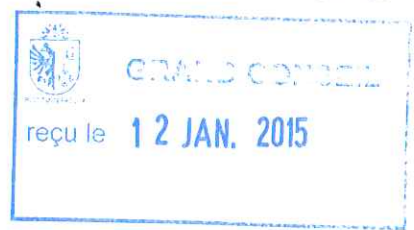


C 3420

Michel Ducommun
19, ch des Murailles
1233 Sezenove

GRAND CONSEIL	
Expédié le: 12-01-2015	Session GC: 22-23.1.15
Président	<input checked="" type="checkbox"/> Députés (100)
Correspondance GC	<input checked="" type="checkbox"/> Bureau
Secrétariat	<input checked="" type="checkbox"/> Chefs de groupe
Commission:	
Objet: démission	M. Antoine Droin
Copie à:	Président du Grand Conseil



M. Antoine Droin
Président du Grand Conseil
Genève, le 7 janvier 2015

Monsieur le Président,

J'ai le regret de vous communiquer ma démission du Grand Conseil pour des raisons de santé. En effet j'ai subi un accident ischémique transitoire (AIT), une sorte de mini AVC, qui en soit n'est pas grave et n'entraîne aucune séquelle, je me sens actuellement très bien. Mais cet incident est un avertissement qui annonce la possibilité d'un réel AVC aux conséquences plus graves. Mes médecins m'ont fortement conseillé de lever le pied, de diminuer mes activités et le stress qui peut leur être lié. Je privilégie donc ma santé.

Mais je continuerai à me battre contre cette société injuste et même criminelle. Et je vous propose de réfléchir à ce constat : nous vivons un moment essentiel de l'histoire de l'humanité, le passage du manque à la suffisance. Le manque pour satisfaire les besoins des êtres humains a été la caractéristique des millénaires qui nous ont précédé. Aujourd'hui les progrès techniques et scientifiques, de la productivité permettent de produire suffisamment de richesses pour que chaque être humain sur terre puisse bénéficier de plus que l'essentiel pour la nourriture, le logement, la santé, l'éducation, le temps libre, les loisirs. C'est possible, et cela rend insupportable la réalité actuelle : plus on crée des richesses, plus les inégalités, la pauvreté, la précarité, le chômage se développent, au point où des enfants en Grèce, au Portugal et en Espagne ne peuvent profiter de leur scolarité car ils ont faim.

Plus largement dans le monde, cette faim tue chaque années des dizaines de millions de femmes, d'hommes et plus de 6 millions d'enfants. Plus d'un milliard d'êtres humains doivent vivre avec moins de 1,5 dollar par jour.

De plus cette société menace notre vie future sur terre par la destruction de notre environnement et des désastres écologiques.

Il faut se demander comment une telle misère peut être dominante alors qu'une société de suffisance est aujourd'hui possible.

Et la réponse est simple, la société actuelle n'a pas pour objectif de satisfaire les besoins humains, mais bien de garantir le profit d'une minorité. Elle a pour nom le capitalisme.

C'est cette société que représente et défend une majorité de ce parlement, ce qui s'est concrétisé par le vote d'un budget de régression sociale.

Michel Ducommun